

French brochure CHIM-DAVID SEYMOUR.1911-1956,  
published as extract of LA REVUE TERRE D'IMAGES.no.32 October 1966,  
Editions Michel Brient, 64 rue de Saintonge, Paris 3eme.Edition Commemorative.

CHIM,David SEYMOUR.

1911 – Naissance Le 20 novembre a Varsovie.De son vrai nom ; Szymin. Son pere etait editeur.

1931 – Diplôme de l'Academie des Art Graphiques de Leipzig ; il vient a Paris pour continuer ses etudes de chimie photographique a la Sorbonne.

1932 – Il rencontre Henri Cartier Bresson.

1933 – Commence a travailler a Paris comme photographe pour Lucien Vogel a « VU », pour « Regards » et pour « La Vie Ouvriere ».

1936-1938 – Il est envoye, par CE SOIR et Regards, faire un reportage photographique sur la guerre d'Espagne, puis un grand nombre d'evenements politiques marquants en Afrique du Nord, en Tchechoslovaquie et dans toute l'Europe. Robert Capa, Henri Cartier Bresson, Pierre Gassmann et Germaine Krull son ses amis intimes.

1939 – il est, en tant que photographe, de la traversee qui permettra a des republicains espagnols de se refugier au Mexique ; le bateau etait le S.S.SINAI, de Mexico il pass aux Etats Unis.

1942 -.ses parents, restes a Varsovie, son tues.Apres avoir cree un laboratoire photographique professionnel a New York, il s'engage comme simple soldat dans l'armee americaine. Il se battra en Europe, jusqu's la fin de la guerre. Il aura ete entre temps nomme Lieutenant.

1947 – il fonde avec Robert Capa, Henri Cartier Bresson et George Rodger l'Agence photographique a forme cooperative, MAGNUM Photos.

1948 – l'UNESCO lui demande d'effectuer une vaste enquete photographique sur l'enfance dans l'Europe d'apres guerre et il voyage dans toute l'Europe..Tchecoslovaquie,Pologne,Hongrie,Allemagne,Grece,Italie. Puis il va photographie la guerre d'Independence en Israel.LIFE magazine publie dans son numero du date 27 dec.1948 pour Noel, son reportage photographique sur « Les Enfants d'Europe ».

1949 – Il expose a Paris « Quelques images de Hongrie ».

1954 – Il succede a Robert Capa, mort en Indochine, comme President de l'Agence cooperative MAGNUM Photos.Il restera jusqu'à sa mort.

1955 – Plusieurs de ses photographies font partie de l'exposition d'Edward Steichen ; THE FAMILY OF MAN.

1956 – De sa propre initiative il part faire un reportage Photographique sur l'expédition de Suez. Le samedi 10 novembre, 4 jours après l'armistice, il est tué par un tireur Egyptien ; il allait avec Jean Roy de PARIS MATCH photographier un échange de prisonniers dans le « no man's land ».

1957 – Le Overseas Press Club de New York, lui décerne le 29 mai à titre posthume, sa plus haute distinction, l'Honour Roll. Le Chicago Art Institute lui consacre une exposition « Chim's Children ».

1958 – « Les enfants de Chim » sont présentés en janvier-février à la Limelight Gallery à New York et en septembre-octobre à la Photokina à Cologne.

1965 – ses photographies sont sélectionnées par un jury constitué par les directeurs des principaux musées des États Unis pour être exposées à la Foire Internationale de New York. Création à New York d'une fondation Capa-Bischof-Seymour.

1966 – Dixième anniversaire de sa mort. La Galerie Form (Zurich) lui consacre une exposition retrospective fin octobre.

#### BIBLIOGRAPHIE ;

CHILDREN OF EUROPE, Unesco Paris 1948.

THE VATICAN, avec un texte de Ann Carnahan, London 1950.

LITTLE ONES – Japon 1957.

DAVID SEYMOUR par Anna Farova, Stani Nakladatelstvi Krasne Literatury a Umenini, Prague (end of 1966).

THE PHOTOGRAPHS OF DAVID SEYMOUR "Chim", préface de Judith Friedberg, Grossman Publishers Inc. NY .Nov.1966.

Related articles on Chim;

'PAS DE NO MAN'S LAND' dans l'Express (Paris) no.282. 16 nov.1956.

'A MAN OF GREAT FAITH AND COMPASSION, par William Richardson dans le NY Post..16 Nov.1956 page 72.

END OF THE ROAD, dans TIME magazine (NY) 26 nov.1956. pgs 79-80.

MAGNUM OPUS par Horace Sutton dans "Saturday Review" .1 Dec.1956.

THE WORLD OF SEYMOUR par John G.Morris dans "Infinity" February 1957.

SNAPSHOT OF A GENTLE PHOTOGRAPHER” par Bob Considine dans “New York Journal-American, 18 February 1957.

MASTERS OF THE LEICA; On the Surge of the Tide; The life and death of the photographer David Seymour par Robert d’Hooghe dans LEICA FOTOGRAFIE no.2.1957, pp 42-50.

WORLD’S CHILD, THE FAMILY ALBUM OF THE LATE PHOTOGRAPHER. David Seymour, dans INFINITY. Nov. 1958.

CHILDREN THE THEME, par Jacob Deschin dans “The NY Times, Feb 5, 1958.”

CHIM – UN HOMME DE PAIX, par Judith Friedberg dans CAMERA Magazine /Lucerne, Dec. 1958. no. 12, pp 579-606.

DAVID SEYMOUR (Chim) dans Peter Pollack’s THE PICTURE HISTORY OF PHOTOGRAPHY, Harry Abrams Inc. NY 1958. Pp 582-583.

(MAGNUM PHOTOS c/o 125 Faubourg St Honore, Paris 8eme, and MAGNUM PHOTOS INC, 72 West 45<sup>th</sup> Street, New York, NY.)

MON AMI CHIM....par Henri Cartier Bresson ;

Chim, comme Capa, etait Parisien de Montparnasse. Il avait l’intelligence d’un joueur d’échecs ; avec son allure de prof’ de maths il appliquait a bien des domaines sa vaste curiosite et sa culture. Nous etions amis depuis 1933. La surete de son esprit critique etait vite devenue indispensable a son entourage. La photographie etait pour lui un pion qu’il deplacait sur le damier de son intelligence meticuleuse. Mais un de ses pions de reserve etait sa delicatess gastronomique qu’il maniait d’une maniere doucement autoritaire en commandant les bons vins et les plas cuisines. Il avait une elegance ; ses cravates de soie noire. Sa clairvoyance, sa delicatess lui donnait souvent un sourire triste, parfois desabuse, qui s’épanouissait lorsqu’on le cajolait. Il donnait et reclamait beaucoup de chaleur humaine. Il avait tant d’amis partout ; il etait ne parrain. Lorsque je suis venu annoncer sa mor a son ami David Schoenbrun, dans la conversation qui suivit, il me dit : « Vous et moi, nous nous connaissions peu. Et pourtant Chim etait notre ami commun. Mais Chim etait un monsieur a tiroir et il oubliait de les faire communiquer entre eux. Il acceptait les servitudes de son metier et dans des situations qui semblaient si etrangeres a son personnage, il se devoilait courageux. Chim tirait son appareil photographique comme le medecin son stethoscope de sa trousse, apportant son diagnostic sur l’etat du cœur : le sien etait vulnerable.

Henri Cartier Bresson.